

mathique; elle croît sur les dispositions que nous avons à la vertu. Cette Foi nouvelle qui germe aussitôt qu'on sème la parole, sort de ceux qui ont envie d'être bons et dont la conscience était prête. Ainsi quand la Foi pénètre pour la première fois dans un pays, elle opère tout à coup un grand nombre de conversions ; puis on est étonné de la voir également tout à coup s'arrêter. C'est lorsqu'elle arrive aux égoïstes.

Au milieu de la civilisation, voyez quel bélier incalculable il faudrait pour faire avancer la Foi d'une ligne ! Vous sentez que tout ce que les lumières ont pu faire, elle l'ont fait. Où le mal s'est établi, comment faire entrer la foi; dire à quelqu'un de croire c'est lui demander d'être bon. Les hommes ne pêchent point par les lumières, mais par les sentiments. Le scepticisme ne vient jamais que d'un épuisement du cœur. Il faudrait donc changer les cœurs. Ah ! le moyen n'est point aisé, mais le chemin serait direct. (1)

Pour savoir par où la vérité tient dans l'homme, il faut voir par où y tient l'erreur. On l'a observé en histoire, quand une fois l'erreur a pris vie, ni la dialectique, ni aucune des ressources de l'esprit ne réussit à la détruire ; ses racines croissent en lieu trop profond pour y recevoir la lumière. Un sentiment fit naître une idée en nous, un sentiment seul l'arrachera. L'erreur ne se fixe dans l'homme qu'au fond de

(1) Il n'y a pas de cercle vicieux pour la prééminence de l'amour et de la vérité. Evidemment il faut la foi pour pouvoir changer les cœurs ; les hommes ne peuvent commencer par être bons. Aussi, parmi nous, les hommes ont-ils effectivement commencé par la foi, qu'ils reçurent dans l'enfance. Tous ceux à qui manque la foi, ne sont que ceux qui l'ont perdue. La foi s'alume assez vite, mais elle ne reste que dans les âmes où l'amour ne s'éteint pas. Chez les infidèles, il est certain que l'homme ne saurait pas plus avoir l'amour avant la foi que la foi avant l'amour. Mais là est précisément la merveille de la foi, qu'elle est formée d'autant d'amour que de lumière, et ces deux rayons de Dieu entrent ensemble dans l'âme.